

Semaine culturelle 82

. spectacles . expositions . conférences



Quelques membres du comité organisateur: dans l'ordre habituel, Johanne Fortin [animatrice à la vie étudiante], Rina Racine [sexologie], Alain Mitchellson [science politique].

Que la fête commence! Dès aujourd'hui et ce, jusqu'à jeudi soir, trois catégories d'événements ponctueront la Semaine culturelle 82: des kiosques d'information, des expositions, des spectacles-conférences. Au total: 47 groupes participants, 74 activités au programme. Le comité organisateur et les responsables des autres comités, formés d'animateurs à la vie communautaire et d'étudiants, se disent

récompensés de tant de sueurs: beaucoup de diversité mais par dessus tout de la qualité.

«L'important, c'est de venir?» Ils sont venus les modules, départements, centres de recherches, organismes de tous genres, témoigner à leur façon de leur existence propre dans la vie de l'UQAM. Le LARESH, le LABREV, le CIEE, le SEUQAM, Montréal-Campus, l'AIESEC, le Centre de

recherche en gestion, les associations d'étudiants gabonais, marocains, juifs, rwandais, le groupe Amnistie internationale, la Société de Marketing, le Centre d'étude sur la créativité, le SMAC, le Comité-Femmes, le Ciné-Club des Temps modernes, et bien d'autres encore.

Parmi les autres, des étudiants d'une quinzaine de modules qui fourniront des informations sur la nature des

[la suite en page 2]

En danse, ça ne tourne pas rond

Trêve d'arabesques et de pirouettes au module de danse: les accompagnateurs ont délaissé leur piano et percussions, les chargés de cours suspendu leur maillot et leur enseignement, et les étudiants, choisi de boycotter tous les cours du programme et d'occuper les locaux administratifs de la famille des arts; cela, pour manifester leur appui aux revendications des premiers, accélérer le dénouement du conflit et recevoir les 90 heures d'apprentissage annoncées aux syllabus des cours techniques lors de l'inscription.

Quatre chargés de cours et autant d'accompagnateurs sont impliqués dans ce différend. Ils ont cessé leurs activités la semaine dernière, au terme des 45 heures de travail prévues au contrat qui

les lie à l'Université. Continuer d'enseigner dans ces conditions, affirment-ils, serait du bénévolat, bénévolat que les chargés de cours estiment avoir fait à la session d'automne.

Avant l'application de la convention collective SCCU-UQAM, ceux-ci étaient rémunérés à l'heure, comme le sont encore, d'ailleurs, les accompagnateurs. Depuis septembre 1981, ils reçoivent le montant prévu pour une charge normale de cours; ils réclament donc une somme forfaitaire pour les 45 heures impayées, sur la base d'un tarif horaire de 38\$, «négociable» précisent-ils. Soit à peu près l'équivalent de ce que touchent leurs confrères de musique, lesquels constituent un cas d'espèce prévu à l'article 16.03 de la convention.

Entre les parties au litige, c'est le grand écart, la direction de l'Université leur offrant pour la dite période le salaire d'un auxiliaire d'enseigne-

ment, soit 11.50\$ l'heure. Montant que les chargés de cours ne sauraient accepter, compte tenu de leur statut, disent-ils, et des dispositions

de leur convention collective. (Au moment de mettre sous presse, il a été malheureusement impossible de faire confirmer ces offres par la

[la suite en page 2]

Un projet de CRESALA

La valse des globules blancs

Une équipe de chercheurs du CRESALA a bénéficié d'une aide de 31 000\$ d'Agriculture-Canada pour vérifier la valeur d'un procédé-maison dit mesure de la catalase en comparaison avec le comptage leucocytaire, méthode officielle en cours dans la détection de la mammite ou infection du pis de la vache.

La mammite cause des pertes considérables aux producteurs laitiers. Pertes qui, selon une enquête de l'Université du Vermont faite à l'automne 81, se chiffrent à 2\$ milliards par an aux Etats-Unis; au Canada, on parle de 200 000\$ millions dont la moitié pour le Québec puisque 50% des vaches s'y trouvent.

Quand il y a infection bactérienne, le système immunitaire de la vache se met en branle. On observe une augmentation du nombre de leucocytes dans le lait. S'il y a plus de 750 000 leucocytes ou globules blancs par millilitre, la vache est considérée mammitique.

Actuellement, la méthode reconnue comme la plus sûre dans la détection de la mammite et l'évolution de l'infection est celle du comptage

leucocytaire. Cependant, de l'avis des chercheurs du CRESALA, l'appareillage est dispendieux, doit être situé en laboratoire, le comptage au microscope est fastidieux, et les tests sont administrés une fois par mois sur certains cheptels laitiers, ce qui est jugé insuffisant. Par ailleurs, le test de catalase permet d'obtenir des résultats presque instantanément à l'étable même; des actions correctives peuvent être entreprises dans les minutes qui suivent ou dans la journée, alors qu'il faut attendre plusieurs jours avec le système de comptage leucocytaire. «Les résultats démontrent qu'on peut détecter à l'aide du catalasimètre R une

mammite clinique, soit au niveau du lait total de la vache, soit au niveau du quartier affecté. Le catalasimètre R est un appareil de dosage indirect de la catalase. On le transporte facilement en auto», explique M. Georges Dubois, professionnel de recherche au CRESALA et responsable du protocole. Ce dernier analyse les données et supervise les travaux poursuivis par son collègue, Gérard Normil à la ferme expérimentale d'Agriculture-Canada à Lennoxville. Le Dr Gabriel Roy représente l'autorité scientifique du projet pour le compte du ministère de l'Agriculture. Le rapport de recherche sera remis à la fin d'avril. C.A.



Pour le catalasimètre R: de gauche à droite M. Marcel Gagnon directeur du CRESALA, ainsi que MM. Georges Dubois et Gérard Normil.

10\$

Bon d'achat

10\$

CE COUPON EST VALIDE SUR TOUS LES JEANS,
CORDUROY ET JACKETS JEANS
A PRIX REGULIER,
AUX MAGASINS SUIVANTS:



818 est, Ste-Catherine
Montréal, Québec
Tél. 843-3975

1 bon d'achat
par article

1 bon d'achat
par article

1729, Bourgogne
Chambly, Québec
653-5654



VALIDE JUSQU'AU 27 MARS 82

10\$

Bon d'achat

10\$

Semaine culturelle 82...

apprentissages qu'ils y effectuent. Les projets ont été soumis par les modules de travail social, d'histoire de l'art, de musique, de sociologie, d'études littéraires, de sexologie, de sciences de la Terre, de mathématiques, de danse, d'art dramatique, de linguistique, d'arts plastiques, de sciences religieuses, d'environnement.

L'horaire complet des activités est distribué cette semaine sur les présentoirs ainsi que sur la Grande Place du Jasmin par les responsables et les

intervenants. Ceux qui ont envie de ne rien rater auraient intérêt à se le procurer dès aujourd'hui: chaque événement est unique, aucune reprise n'est prévue. L'achat du macaron (.99) permet l'accès à tous les spectacles.

Au hasard du programme: quatre performances réalisées par le module d'arts plastiques; «Ventre brûlé ou la mère folle» d'Antonin Artaud; «Dieu» de Woody Allen; une conférence sur le rôle des mythes et des religions dans la société contemporaine; un

concert flûte et clavecin; un atelier sur la structure du marché du travail; le film «La ruée vers l'or» de Chaplin; une grande soirée marocaine; «Carmina Burana» de Carl Orf, avec la chorale UQAM; une conférence sur la mythologie de la femme; «Coïncidance», spectacle bi-annuel des professeurs du module de danse; un événement surprise le jeudi à midi et à 18 heures; et comme il se doit, un grand party de clôture le même soir à 21 heures au J-M100 ainsi que sur la Grande Place du Jasmin. D.N.

[suite de la page 1]

Au module de danse...

direction de l'Université). Le cas des accompagnateurs est plus complexe. Une sorte de «cuisine» interne au rassemblement théâtre et danse leur a permis de recevoir 15\$ pour chacune des 90 heures de travail lors de la session d'automne. Cet hiver, ils touchent 20\$ l'heure, mais pour 45 heures seulement, le «brassage» de fonds de la première session n'ayant pas été fait.

La directrice du module, Mme Michèle Febvre, résumant sa position et celle du conseil de module dans ce dossier, rappelle le caractère particulier des cours techniques dans cette discipline: ils

nécessitent 90 heures d'intervention pédagogique et d'apprentissage de même nature, où la théorie est inextricablement liée à la pratique, et où la présence d'un même professeur et d'un accompagnateur s'avère indispensable. «C'est là un minimum pour concrétiser les objectifs du programme et respecter le droit des étudiants à une formation de qualité. Dans d'autres universités offrant des programmes semblables —York, Concordia— ces cours comptent respectivement 150 heures/session et 90 heures/session». Elle souhaite donc que les parties concernées parviennent à une entente

dans les plus brefs délais. Quant aux étudiants, ils entendent poursuivre leur occupation tant et aussi longtemps que chargés de cours et accompagnateurs n'auront pas obtenu gain de cause. «En 1979, rappellent-ils, le module de danse de l'UQAM offrait à ses étudiants et étudiantes des cours techniques de 120 heures/session. En janvier 1981, ces mêmes cours, à cause de problèmes internes, étaient réduits à 90 heures/session. La gestion des ressources nous propose maintenant des cours à 45 heures/session. L'an prochain, existeront-ils encore?» C.G.

[suite de la page 1]

Commission des études

A sa réunion régulière du 9 mars dernier, la commission des études a:

- octroyé des diplômes à 175 étudiants de premier cycle et à 20 étudiants de deuxième cycle;

- recommandé au conseil d'administration la nomination de M. Jacques Duchesne au poste de directeur du module de certificats de perfectionnement des maîtres en enseignement du français et celle de M. Roland Foucher au poste de directeur du Centre de recherche en gestion;

- nommé M. Robert Sheitoyan à la direction du programme de maîtrise en administration des affaires;

- renouvelé les mandats de Mme Diane Bellemare et de M. Jean-Pierre Desaulniers comme membres de la sous-commission des études avancées et de la recherche;

- fixé les périodes de mise en candidature (1er au 7 avril inclus) et de consultation (19 au 26 avril inclus) pour les postes de vice-doyens; les périodes de mise en candidature (1er au 13 avril inclus), d'affichage des candidatures (14 au 16 avril inclus) et d'élections (19 au 26 avril inclus) pour les postes de directeurs de modules et de départements;

- proposé les noms de MM. René Bernèche et Paul Dell'Aniello pour le siège vacant au Conseil des études;

- approuvé des modifications aux programmes de 1er cycle suivants: bacc. en art dramatique, bacc. en design de l'environnement, bacc. en danse, bacc. d'enseignement à l'enfance inadaptée, bacc. en communications, bacc. en géographie physique, bacc. en administration, bacc. en sciences comptables, certificat en gestion du personnel et relations de travail, certificat en comptabilité générale, certificat en sciences comptables, bacc. en histoire, certificat en économique;

- approuvé des modifications aux répertoires de cours du regroupement en théâtre et danse et des départements suivants: sciences de l'éducation, communications, sciences juridiques, sciences religieuses;

- recommandé au conseil d'administration de modifier le règlement des études de 1er

cycle relatif à l'éligibilité aux postes de directeurs de module;

- approuvé l'utilisation du mode succès-échec pour certains cours;

- approuvé le projet de programme de maîtrise en analyse et gestion urbaines; des modifications au programme de maîtrise en communications et en sexologie; la création d'un cours pour le MBA;

- recommandé au conseil d'administration la modification de la politique de dégrèvement d'enseignement pour favoriser le développement de la recherche;

- appuyé la demande de modification du statut du Fonds FCAC;

- exprimé son insatisfaction face aux modalités de la fermeture de l'Université le 8 mars dernier;

- décidé de la poursuite du mandat du responsable actuel au département de linguistique en lui assignant certaines tâches;

- recommandé au conseil d'administration la répartition des postes de professeurs pour l'année 82-83;

- approuvé le projet de programme de certificat de 1er cycle «plein air»;

- retenu deux cas de plagiat et prononcé des sanctions en conséquence.

l'uqam

Editeur

Le service de l'information et des relations publiques Université du Québec à Montréal Case postale 8888, Succursale «A» Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-Publications responsable: Pierre Gélinas.

Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin. Tél.: 282-6179.

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier Tél.: 282-6179

Photographie: Service d'audiovisuel.

Lettres à l'uqam

Les lettres à l'uqam doivent avoir au maximum 30 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec. La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Charcuterie Diogène



— CHARCUTERIES — FROMAGES —
— ÉPICERIES FINES — PÂTISSERIES
— BIÈRES ET VINS —

Pour vos repas à emporter

- Casse-croûte toutes sortes •
- Buffets froids • Sous-marins variés •

POUR VOS DÉGUSTATIONS DE VINS, FROMAGES ET BUFFETS FROIDS, CONSULTEZ DIOGÈNE

TÉL.: 843-3555

Station de métro Berri Demontigny
Direction sortie Ste-Catherine

clinique dentaire

jacques cournoyer, dentiste

paul lacoste, dentiste

870 est. de maisonneuve,
c.p.123, montréal, h2l 1y6
842-9557

Colloque CET/UQAM

Pour un projet social orienté vers l'action

C'est au pavillon Hubert-Aquin que, sous le thème de la recherche en tourisme au Québec — bilan et perspectives —, s'est déroulé le colloque organisé conjointement par le module de gestion et intervention touristiques de l'UQAM et le Centre d'études du tourisme (CET).

L'événement réunissait des représentants de diverses associations et organismes publics, des gens des cégeps et universités. Mais le secteur des firmes et entreprises était, à toutes fins utiles, absent.

Les participants(es) ont déploré le manque de concertation entre les niveaux de gouvernement en matière de tourisme au Québec. Pour certains, la recherche est au point zéro; il n'y a pas de concertation et on n'en veut pas. De plus, problème de concepts, on ne s'entend guère sur les objets de la recherche. Soit dit en passant, l'aspect financier ne semble pas une préoccupation majeure dans le domaine. Pour d'autres, le milieu des associations est très dynamique et novateur; on n'a pas attendu

une politique gouvernementale pour se donner des outils de recherche en tourisme social. Pour d'autres enfin, il se fait bel et bien de la recherche, mais sans politiques cohérentes liées à des projets de développement. Ce qui soulève des questions d'orientation et de diffusion. On note que l'entreprise privée de par sa position de concurrence, est peu encline à faire connaître et à partager ses propres travaux de recherche.

Partant de la réflexion globale, l'Université doit établir un lien très fort entre recherche et développement, elle doit entreprendre, dans l'opti-

que d'un projet social, des choses qui non seulement font progresser le savoir mais mènent à l'action. Il importe aussi de s'efforcer à la rigueur terminologique. Quant aux études en tourisme, on préconise l'accessibilité maximale aux données, une meilleure canalisation de l'information.

Amorce et point de départ d'une réflexion plus large, le colloque trouvera son prolongement dans les travaux ultérieurs du module de gestion et intervention touristique. La revue Téoros consacrera son prochain numéro au thème du colloque.

C.A.



MM. Jean Stafford, professeur au module, et Jean Pelletier, directeur du CET: «Se doter d'une politique globale en axant la recherche sur la compétence».

Saul Kripke à Montréal

Un philosophe qualifié de génial

Saul Kripke donnera à McGill et à l'UQAM trois conférences sur le problème du temps et de l'identité. C'est un événement. Saul Kripke est considéré comme l'un des grands philosophes de notre temps; le New York Times dans une série d'articles consacrés à la philo contemporaine, qualifiait de génial, de prodige en maths et en logique, ce jeune professeur de l'Université de Princeton.

Quel public attend-on aux conférences de Kripke?

Robert Nadeau, professeur de philo à l'UQAM et co-organisateur de la rencontre avec Anil Gupta du McGill Cognitive Science Group, pense que

Saul Kripke intéressera autant les gens de sciences physiques et mathématiques que ceux des sciences humaines et des lettres: psycho, philo, linguistique, histoire, socio... «L'essentiel de l'apport de Kripke à la théorie des mondes possibles, dit Nadeau, tient en ce qu'il étend la notion des mondes physiquement possibles, compatibles avec les lois naturelles actuelles, à la notion des mondes logiquement possibles... Etre logiquement possible explore l'idée de temporalité, de possibilité, et sur cette notion se greffe une sémantique des mondes possibles».

M. Nadeau souligne que les

conférences de Kripke seront en anglais, mais que l'auditoire pourra à la période de questions intervenir en français. On traduira les interventions de Kripke avec le public si la demande en est faite.

Les deux premières conférences ont lieu à McGill, les 22 et 23 mars, à 20 heures, au Palmer-Howard Amphitheatre, McIntyre Medical Science Building. **Le mercredi 24 mars, Saul Kripke clôturera sa visite à l'UQAM.** Au pavillon Hubert-Aquin (A-M050), à 20 heures.

À l'UQAM, Saul Kripke est l'invité des départements de linguistique et de philosophie.

H.S.

Rencontre-midi le 18 mars

Les Algériennes: où en sont-elles?

Un projet de loi sur les droits de la femme était récemment déposé à l'Assemblée nationale algérienne. Le projet, pourtant timide, a été retiré. Pourquoi? Partant de cet incident, Marie-Blanche Tahon va dégager un tableau d'ensemble de la situation générale des femmes en Algérie, lors d'une rencontre-midi le 18 mars (local 3440 du pavillon Hubert-Aquin).

Mme Tahon dont la thèse de doctorat, Paris VIII, a porté sur les femmes algériennes, est l'invitée du Groupe de recherche et d'information sur le Proche-Orient (GRIPO) et du Groupe interdisciplinaire pour l'enseignement et la recherche sur les femmes (GIERF).

Le GRIPO a voulu élargir, cette année, le champ de ses réflexions; c'est dans cet esprit que s'inscrit la confé-

rence sur la situation des femmes algériennes. Qui sera suivie, souhaite le coordonnateur des conférences, M. Sadria Modjtaba, de science po, par des rencontres sur les arts et la littérature du Proche-Orient. Pour le moment, c'est une conférence portant le titre: «La cinquième guerre israélo-arabe?», de Thierry Hentsch (science po.) qui est prévue le 25 mars.

Le Groupe de recherche et d'information sur le Proche-Orient, créé en 1976, se décrit comme un «collectif» de profs (science po., histoire, socio) dont le questionnement porte sur le monde arabe pris au sens le plus large et le plus moderne du terme. En fait, il s'agit de deux grandes zones: le Maghreb et le Machrek (avec Israël situé en plein coeur du Machrek).

H.S.

les gens d'ici

CONJONCTURE



Le titre, **Conjoncture politique au Québec**, situe bien l'objet de la revue, sans exclure d'occasionnelles incursions en territoires autres: latino-américain, est-européen, acadien... Le premier numéro, fraîchement sorti des presses, compte une vingtaine d'articles répartis sur 160 pages; outre l'éditorial qui en définit l'orientation socialiste et indépendantiste, on y trouve un bloc de trois textes sur le P.Q. et divers sujets d'actualité; un dossier sur la gauche au Québec; une entrevue avec Stanley Bréhaut-Ryerson sur le mouvement ouvrier et la question nationale; des analyses sur le fédéralisme, l'Acadie, la Charte des droits, l'Etat et les groupes populaires; une revue de livres présentant cinq parutions récentes. **Conjoncture** paraîtra deux fois l'an en respectant, grosso modo, cette même structure.

L'initiative revient à un groupe d'étudiants et de chargés de cours de l'UQAM, principalement de science politique (Yves Bélanger, André Cadot-

te, François Cyr, Nicole Morf, Jean-Claude Richez et Francine Sénécal), et certains de leurs confrères de l'U. de M. (Michel Lalonde, Richard Montour). Leur but: produire une revue politique à caractère théorique qui contribue aux débats en cours au sein du courant indépendantiste et socialiste au Québec, qui encourage aussi les échanges avec d'autres tendances plus ou moins radicales, péquistes ou marxistes-léninistes.

Le collectif de rédaction se compose des mêmes personnes qui formaient, il y a deux ans et demie, un «groupe d'étude sur la conjoncture politique». C'est pour vaincre leur isolement, pour faire connaître le travail réalisé dans ce comité, pour permettre à des gens qui ont difficilement accès à d'autres publications de s'exprimer, que fut conçu ce projet. Une vingtaine d'étudiants, professeurs et chargés de cours — dont la moitié de l'UQAM — ont contribué, à divers titres, à la confection de la première édition. Elle fut financée par l'équipe responsable, à même les honoraires versés pour certaines charges de cours. Mais les intéressés espèrent que le produit des ventes et des abonnements couvriront les frais du numéro deux, déjà en préparation sous le thème «la culture».

En vente en librairie à 8.50\$ l'unité. Pour s'abonner, il faut s'adresser à l'éditeur (Les éditions coopératives Albert Saint-Martin), ou au local 3335 du pavillon Aquin. Les tarifs: étudiant 12\$, régulier 14\$, de soutien 25\$, institutionnel 30\$. Au téléphone, 282-4440.

C.G.

Femmes d'affaires

Dans le cadre de la série «Les gens d'affaires des années 80», M. Gilbert Tarrab, professeur au département des sciences administratives, mènera une suite d'entrevues télévisées au Canal 25 sous la rubrique «Femmes d'affaires».

Les invitées: Mesdames Louise Dufresne, directrice générale du Bureau d'éthique commerciale; Mitzi Dobrin, présidente, Miracle Mart; Ginette Gaboury, PDG, Décor-Mag; Carol Ann Leblanc, PDG, Publicités Thibault-Kel-

ly; Yseult Lefebvre, présidente, Chaussures J.-B. Lefebvre.

Les émissions passent au canal 25 jeudi à 21 heures, vendredi à 9 heures, samedi et dimanche à 13 heures, lundi à 9 heures et mardi à 17 heures.

La petite histoire ravivée du loisir et du sport

Coiffé d'une exhortation de Sir Georges-Etienne Cartier («O Canadiens, rallions-nous!»), ce texte flamboyant fait revivre une époque: «Faisons du «National» le centre de ralliement, le foyer de la Jeunesse Canadienne-Française et de toutes les forces vives de notre race pour le développement de nos énergies par la culture physique et la pratique des Sports et des Jeux Athlétiques, et pour le bien moral de notre nationalité!» C'est la préface du numéro souvenir marquant l'inauguration en début d'année

1919 de la Palestre Nationale, bâtiment devenu le pavillon Latourelle.

Ce numéro souvenir, alors vendu au prix de 2 ¢, fait partie de la collection de pièces d'archives (photos et documents divers) de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale / Palestre Nationale ainsi que des Loisirs de la paroisse Immaculée-Conception/Centre des loisirs exposées conjointement par les départements de kinanthropologie et des sciences de l'éducation, par la bibliothèque des sciences de l'éduca-

tion, le service des archives, avec le support du vice-rectorat aux communications.

MM. Yvan Leduc, de kinanthropologie, et Gilles Janson, archiviste, ont préparé les fonds d'archives et les brefs historiques, tandis que MM. Jean-Claude Dupuis, des sciences de l'éducation, et Marcel Dupuis, directeur de la bibliothèque, se sont respectivement occupés de la présentation et de l'exposition.

On aura noté pour chacune des sources d'archives la juxtaposition organisme/immeuble. C'est dire que d'une part, l'édifice de la Palestre Nationale n'a pas surgi de terre spontanément en 1919 mais est l'aboutissement concret de la popularité grandissante de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale fondée en 1894 dans le but de pourvoir les Montréalais francophones d'une organisation sportive bien à eux, le sport étant alors

le fait quasi exclusif des anglophones. L'Association Athlétique a promu la pratique du baseball, du football, du hockey, du tennis, mais avant tout, de la crosse. Les sports d'intérieur, et soit dit en passant, les premières «sections» féminines bourgeonnèrent dès l'ouverture de l'immeuble de la rue Cherrier.

D'autre part, dès 1927, les pères jésuites de la paroisse de l'Immaculée-Conception, près du Parc Lafontaine, mettaient sur pied des activités de loisirs — hockey, balle-molle, ballon-panier, volley-ball, piste et pelouse, etc) — surtout pour combattre la délinquance juvénile et protéger la jeunesse des dangers de la ville. Par effet d'entraînement du bon exemple, la Ville de Montréal instaure en 1940 un service de récréation municipal. Après un quart de siècle et beaucoup d'efforts déployés, c'est en décembre 1951 que le cardinal

Léger et le maire Houde inaugurent le Centre des Loisirs Immaculée-Conception, en grande partie la réalisation du rêve d'un infatigable animateur, le père Wilfrid Gariépy, jésuite, curé de la paroisse.

Cette exposition se tient dans la bibliothèque des sciences de l'éducation au pavillon Lafontaine. Elle est une suite naturelle à une première présentation d'archives tenue le semestre dernier et qui portait sur l'École Normale Jacques-Cartier. Par la même occasion, la bibliothèque offre à la curiosité du visiteur plus de 400 ouvrages d'éducation physique, de kinanthropologie, de physiologie, de sociologie de l'éducation, «des capsules de matière vivante par opposition aux capsules déshydratées des savoirs documentaires de l'informatique» au dire du directeur de la bibliothèque, M. Marcel Dupuis. C.A.

La recherche subventionnée marque le pas en 81-82

Malgré une importante progression en chiffres absolus, la situation de la recherche subventionnée et commanditée a peu progressé en 80-81, s'est même légèrement détériorée, compte tenu de l'inflation et de l'augmentation du nombre de professeurs et d'étudiants. Telles sont les conclusions du dernier rapport annuel sur la recherche subventionnée et commanditée émanant du décanat des étudiants avancés et de la recherche.

Tout en maintenant ou accroissant son aide interne, «l'UQAM devrait aussi et surtout prendre des mesures draconiennes pour inciter les chercheurs à faire de plus en plus appel aux subventions et aux commandites externes», signale-t-on également. Maintes fois formulée dans des rapports précédents, cette incitation semble devoir se faire plus pressante pour les années qui viennent.

Truffé de tableaux, le document indique qu'en dollars courants, 80-81 a été la meilleure année de l'UQAM tant en ce qui regarde le montant global des subventions que celles provenant du Programme d'aide financière aux chercheurs, du Fonds institutionnel de recherche et des autres sources de financement.

Le taux d'augmentation des subventions issues d'autres sources s'est accru de 5%, atteignant désormais un total de 20%; la part du Fonds institutionnel de recherche a

suivi de près la courbe de l'augmentation de professeurs-chercheurs (se situant autour de 23%); la situation du Programme d'aide financière aux chercheurs s'est quant à elle affaiblie.

Le doyen suggère qu'à moyen terme, la subvention totale du Fonds institutionnel de recherche ne dépasse pas 20% et qu'un nouvel équilibre soit fait en augmentant de façon substantielle les subventions externes. Particulièrement celles du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), du Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH), du Fonds FCAC et de divers organismes fédéraux. Au nombre des mesures susceptibles d'enrayer la détérioration, on compte également l'accroissement possible des revenus générés par les contrats de recherche, une meilleure intégration aux objectifs de l'institution des centres et laboratoires de recherche et l'implication des départements dans l'animation et l'aide à la préparation des demandes de subventions.

Notons que pour la première fois, le rapport du doyen ne donne qu'un aperçu global de l'état de la recherche commanditée et subventionnée; les secteurs, départements et unités multidépartementales ayant été invités à dresser leur propre tableau de la situation. Pour une plus grande fidélité à la réalité.

D.N.

Yves Papillon, avocat

Suite 201
315 est, boulevard Dorchester
Montréal

Tél.: 844-8804

SUPERPET

PRIX DE LISTE
2795 \$

LANGAGES DISPONIBLES

- Interpréteur
- Diagnostic de bon usage
- Langages de haut niveau pour être compatible avec d'autres équipements (micro, mini ou macro-ordinateurs)

Basic

- programmation structurée moderne
- variable de longueur quelconque

Pascal

- implémentation standard ISO

Fortran

- Fortran/77

APL

- fonctions complètes APL
- caractères APL sur clavier

PROPRIÉTÉS ADDITIONNELLES

Éditeur

- éditeur d'écran complet



- utilisation pour la programmation ou l'entrée de données
- commandes complètes
- opérations globales ou ligne par ligne

Système de développement

- macro-assembleur Motorola 6809
- programmation structurée
- diagnostic d'erreur significative

Superviseur

- mémoire d'écran modifiable
- désassembleur pour instructions du 6809

SUPPORT ENTRÉE/SORTIE

- supporte le bus IEEE
- compatible avec le lecteur de disquettes CBM 8050
- supporte l'imprimante CBM 8023
- comporte une entrée/sortie RS232
- utilisable pour des périphériques compatibles ASCII
- utilisable comme terminal ou système maître

COMMUNICATION

- par connection avec la porte série RS232
- par adjonction de périphérique de stockage

DONNÉES TECHNIQUES

- microprocesseurs Motorola 6809 et MOS-Tech 6502
- 96K de mémoire RAM
- 32K de mémoire RAM utilisable pour programmation
- 64K de mémoire RAM utilisable pour les langages
- 32K de mémoire ROM

commodore

**FUTUR
BYTE**
Micro-ordinateurs

1189, Place Phillips
Montréal QC H3B 3C9
(514) 861-6995